

UNE NUIT PAISIBLE

Cette nuit d'hiver était claire et le firmament était constellé d'étoiles. Le sommeil avait envahi le camp, seuls les gardes luttèrent contre le sommeil et le froid.

Finaël gravit une petite colline, non loin du convoi et se cala confortablement contre un rocher. Après l'agitation de la journée, le combat, les soins prodigués aux blessés puis enfin le repas partagé, il était heureux de retrouver le silence et la quiétude. Il pouvait ainsi renouer avec ce long et perpétuel dialogue avec Arda, faits de murmures, de souffles imperceptibles.

Il savait qu'Apruivë avait besoin de solitude, de se retrouver avec elle-même. Aussi puissant qu'était leur amour, il n'était jamais invasif. Ils savaient, l'un et l'autre, respecter la part incommunicable de l'autre, son mystère profond, sa nécessaire solitude. Aimer, c'est permettre à l'autre d'être entièrement lui-même et donc de savoir s'effacer quand cela est nécessaire.

L'elfe blond songea à une parole ancienne et sage, entendue lors de sa longue errance avant de rejoindre les Rivages de l'Ouest, il y a bien des siècles : « Pour être deux le mieux possible, il faut être soi le plus possible. » Il sourit à ce souvenir. C'était l'époque où son compagnon Nimréal, le Grand Loup des plaines du nord marchait à ses côtés. Cette longue solitude de plusieurs siècles lui avait appris le prix du silence et combien ce silence était nécessaire pour écouter vraiment.

Apruivë faillit presque le surprendre. En réalité, comme c'était le plus souvent le cas, il ne l'entendait pas, il percevait sa présence. Puis, il perçut son odeur qui lui rappelait toujours les grandes forêts. Elle s'assit à côté de lui et posa sa tête sur son épaule.

- *Il faut croire, dit Finaël sans bouger, que la tisane d'Arlan était fort efficace. Vous semblez plongée dans une profonde nostalgie...*

L'elfe sylvaine ne répondit pas. Il y a de ces silences bien plus évocateurs que n'importe quelle parole.

Dans le ciel, un rapace nocturne en chasse lança son cri perçant. De temps à autre, les deux elfes percevaient le mouvement d'un garde qui changeait de position et qui tentait de se réchauffer en faisant quelques pas.

- *Vous semblez préoccupé, vous aussi, fit Apruivë dans un murmure, en se blottissant tendrement contre son compagnon.*

De nouveau le silence de nuit s'installa. Les deux elfes, immobiles près du rocher étaient totalement invisibles. On eût dit qu'ils faisaient partie du décor.

Finaël lâcha un long et calme soupir.

- *Ce voyage qui n'en finit pas, tous ces jeunes soldats qui n'en sont pas vraiment, nous sommes vraiment dans une situation...inconfortable. Ignorant d'où et comment la prochaine attaque aura lieu.*
- *Vous pensez qu'une autre attaque est à prévoir ? questionna Apruivë.*
- *Pas vous ? répondit Finaël.*
- *Si, cela semble plus que probable, admit-elle. Mais je ne crois pas que ce soit vraiment cela qui vous préoccupe, je me trompe ?*
- *Vous ne vous trompez jamais à ce sujet, fit-il dans un sourire qu'elle devina sans voir.*

A nouveau, ils savourèrent un long moment le silence de la nuit.

- *C'est Arlan... finit-il par lui confier.*

Apruivë garda le silence, elle savait que son compagnon allait poursuivre.

- *Il va au-devant de sérieux ennuis, j'en ai peur. Et son idée de se déguiser en maraudeur ne me convainc pas vraiment. Là où nous nous rendons, nous lui serons d'aucun secours.*
- *Il ne veut pas paraître lâche en évitant Tharbad, énonça-t-elle simplement, cela ne m'étonne pas vraiment de sa part.*
- *Mais l'honneur doit-il conduire à la mort ? questionna-t-il.*
- *C'est un choix qui revient à chacun, Bien-Aimé.*
- *Je sais bien, je sais bien...*
- *Nous n'avons aucun contrôle sur ce qui est à venir, nous pouvons juste nous adapter en fonction des circonstances. Nous verrons ce qui adviendra, conclut Apruivë.*

Des nuages firent leur apparition, la nuit devint plus sombre.

- *Vous ne me posez pas de questions à propos de Naëria ? questionna Apruivë avec un soupçon d'humour dans la voix.*
- *Pourquoi devrais-je vous questionner ? rétorqua le Sinda sur le même ton. Cette relation que vous entretenez avec cette jeune femme, n'est-elle pas privée ? De quel droit devrais-je m'immiscer dans votre relation ?*
- *Je vous reconnais bien là ! Mais j'en connais d'autres qui n'auront pas vos scrupules...fit la sylvaine avec un air amusé.*
- *Vous faites allusion à Eodrec, j'imagine...ajouta-t-il.*
- *N'est-ce pas lui qui m'a demandée de « l'approcher » ? rappela-t-elle.*
- *En effet, admit-il. Mais je n'apprécie guère cette façon de faire.*
- *Vous lui prêtez des intentions qu'il n'a peut-être pas, rétorqua-t-elle. Peut-être n'était-ce que pour son bien, pour qu'elle se sente moins seule au milieu de tous ces hommes.*
- *Je n'en doute pas un instant ! fit-il faussement naïf. Mais je crois plutôt, que, comme d'habitude, Eodrec joue sur les deux*

tableaux. Vous lui tenez compagnie, certes, c'est très délicat de sa part mais pas entièrement gratuit.

- *Qui vous dit, Bien-Aimé, que je trahirais la confiance de Naëria si toutefois elle a jugé bon de me confier quoique ce soit ? fit-elle malicieuse.*
- *Je m'en lave les mains, répondit-il. Vous ferez ce que bon vous semble.*
- *A la bonne heure ! J'y compte bien ! affirma Apruivë qui passa subitement à un tout autre sujet.*
- *Et, à propos de tisane, Arlan devrait en faire une bonne réserve à l'intention d'Edegilon, cela pourrait s'avérer fort utile.*
- *Vous semblez en parler en connaissance de cause, fit-il amusé.*
- *Pourquoi ? Oseriez-vous me mentir et me dire que sur vous elle n'a pas eu d'effets ? fit-elle faussement outrée. Quels songes ont habillé votre regard, Bien-Aimé ? Certains autour du feu ont évoqué de vieux souvenirs. Il ne me semble pas avoir entendu votre voix...*
- *Ni moi, la vôtre ? rétorqua-t-il presque sur la défensive.*
- *Aurions-nous, l'un et l'autre des secrets profondément enfouis ? le taquina-t-elle en se blottissant tout près de lui.*
- *Assurément, reconnut-il. Il y a des choses... qu'il est impossible d'évoquer sans les trahir.*
- *Est-ce pour cette raison que vous ne faites quasiment jamais allusion à cette longue période avant la découverte de Ceven Galad ? demanda-t-elle mi-sérieuse, mi-amusée.*
- *Entre autres...murmura-t-il.*
- *Mais j'entends ce que vous ne dites pas. Vos souvenirs ont des parfums qui ne me sont pas inconnus. Cette fois, la voix d'Apruivë était grave et profonde.*
- *Et c'est l'une des raisons pour lesquelles je vous aime infiniment murmura-t-il d'une voix à peine audible en posant sa main sur la sienne.*

Ils restèrent ainsi un long moment, savourant la présence réconfortante de l'autre. Les nuages s'amoncelaient sur l'horizon laissant peut-être présager la neige.

Finaël avait sorti la plume que lui avait confié Eachna et la faisait rouler distraitemment entre ses doigts en la tenant par la hampe.

- *Vous voulez essayer d'entrer en contact avec Eachna ?
questionna Apruivë.*
- *Peut-être...Qu'en pensez-vous ? L'elfe plongea son regard dans les yeux verts de sa compagne.*
- *Je ne suis pas sûr du résultat, tout comme vous, je suppose, répondit-elle, mais ce qui m'inquiète le plus, c'est le risque pour cette humaine.*
- *Vous faites allusion à Aléas, je me trompe ?*
- *Effectivement, vous savez quel effort cela a représenté pour nous. Il était comme un poids mort qu'il fallait tirer et porter à contre-courant dans un flot impétueux, rappela-t-elle à juste titre.*
- *Certes, vous avez entièrement raison mais cette femme n'est pas sans connaître certaines réalités mystiques ou spirituelles, argumenta-t-il.*
- *Cela est évident mais ce qui est sûr c'est qu'elle n'est absolument pas préparée à rencontrer Dirn'Arda, je ne sais pas d'ailleurs qui peut être réellement préparé à cela, fit-elle songeuse.*
- *Nous devons être très prudents mais elle doit savoir le peu que nous avons appris, surtout le fait que la piste nous a ramené au village.*
- *Alors soit ! Qu'advienne Dirn'Arda !*

Et sans attendre, elle fit face à Finaël dans cette posture qui leur était devenue habituelle. Front contre front, une main sur la nuque de l'autre, leur chant s'éleva aussitôt.

Il n'y avait quasiment pas de latence entre leur état « normal » et leur état de transe. Ils passaient de l'un à l'autre avec une aisance déconcertante. A dire vrai, il ne s'agissait pas vraiment d'une transe même si c'est l'effet que cela pouvait donner vu de l'extérieur. C'est comme s'ils tournaient simplement leur regard au fond d'eux-mêmes et laissaient advenir ce qui était là. Dirn'Arda était d'abord à l'intérieur avant d'être à l'extérieur.

La plume était posée sur le sol, à leurs pieds et leur chant s'intensifia, non pas en volume mais dans la puissance de la vibration qui en émanait.

Ils furent au-dessus du village dunéen et lentement ils dérivèrent vers le lieu où se tenait la chamane. Cette dernière ressentit tout de suite une énergie inhabituelle autour d'elle. La chouette tourna son regard doré vers un endroit qui semblait devenir lumineux. Elle ne manifestait aucune crainte, elle ouvrit largement les ailes comme dans un signe de bienvenue. A la réaction du rapace, Eachna comprit qu'il n'y avait pas de danger cependant elle frémissait devant cette manifestation inconnue d'elle et d'une puissance qu'elle ne pouvait concevoir. Les arbres se mirent à se balancer, la nature frémissait de tout son être, comme en extase. La lumière s'intensifia et la chamane tomba à genoux, elle s'abandonnait et était happée par cette énergie qui vibrait tout autour d'elle. Et il fut là, l'elfe qu'elle avait rencontré. Il n'était pas seul, il y avait aussi avec lui, la « danseuse ». Elle n'était pas une simple visiteuse. La chamane comprit d'instinct qu'en rencontrant Finaël, elle n'avait vu qu'une partie de la réalité qui le nimait. La femme était l'autre facette nécessaire à ce qui advenait en cet instant.

L'elfe blond lui souriait et lui tendait la main et sa compagne, debout à ses côtés, avait le même sourire bienveillant. La chamane se releva, fit quelques pas. En tout cas, il lui semblait qu'elle marchait et soudain elle fut emportée dans un tourbillon lumineux.

Elle fut eux, elle était en eux et voyait par leurs propres yeux. C'est comme si elle venait de quitter une pièce minuscule dans laquelle elle était à l'étroit et qu'elle se retrouvait au milieu d'une vaste plaine avec un horizon infini. Elle eut peur. Elle se sentait dériver sans pouvoir agir sur sa trajectoire. Alors ils furent là, chacun d'un côté lui tenant la main et ils l'entraînèrent dans un autre endroit. Celui-ci lui était familier, il s'agissait des environs du village. Les elfes lui montrèrent la piste qu'ils avaient suivis jusqu'au village et la chamane sut, sans que cela ne lui fut communiqué, que l'entité n'était plus là. Elle vit aussi les dunéens du culte noir se déplacer en direction du sud-ouest.

Et soudainement, elle se retrouva au village, à l'endroit exacte où elle se tenait avant cette extraordinaire rencontre. Chancelante, souriante, heureuse. L'énergie autour d'elle s'affaiblissait, il n'y avait plus qu'un halo lumineux, légèrement bleuté, qui émanait une bienveillance profonde. Les arbres se balançaient toujours et leurs feuillages semblaient murmurer dans un langage ancien un chant paisible. Le halo se dissipa complètement, les arbres se turent et retrouvèrent leur immobilité.

Toutefois, il restait une légère lueur bleutée sur le sol là où le halo était visible. Intrigué elle s'approcha et découvrit de petites fleurs bleues. Elle ne put s'empêcher de sourire.

- *Merci mes amis !*

Et comme si rien ne s'était passé, Eachna reprit ses activités, en souriant.

Bien loin de là, deux elfes se tenaient près d'un rocher et souriaient eux aussi. Ils avaient craint pour Eachna mais les chamanes, eux aussi, « voyagent » et visitent d'autres réalités. La chamane avait été surprise, non pas sur le voyage, mais sur la nature de cette réalité qu'elle ne connaissait pas. Ce qu'elle avait entrevu ne la choquait pas. Elle savait que sans les elfes elle ne pouvait avoir accès à cet univers

mais que cet univers, par bien des aspects, rejoignait ceux qu'elles connaissaient déjà. Elle était immensément heureuse de la confiance qui lui avait été accordée.

- *Rien de ce que je craignais n'est arrivé, commenta Apruivë soulagée.*
- *Et c'est heureux, ajouta Finaël. Nous aurions dû prendre en compte qu'Eachna est une chamane et qu'elle est habituée à ce genre de « voyage ».*
- *Ce fut bien plus facile qu'avec Aléas, je dirai même que ce fut plaisant, conclut l'elfe sylvaine satisfaite de ce qui venait de se dérouler.*

Et sans ajouter un mot, ils s'allongèrent près du rocher et se mirent à contempler les étoiles jusqu'au petit matin.